

Préparer ses prairies à passer l'hiver
Une pratique indispensable mais souvent négligée

Une drôle d'année

L'année 2010 sera très certainement à oublier au plus vite pour les agriculteurs qui ont subi toute une série d'aléas climatiques. Le printemps sec et froid ainsi que la sécheresse estivale n'ont pas permis une pousse de l'herbe régulière et abondante. L'arrière saison, sur laquelle beaucoup comptaient, s'est montrée très mitigée, avec de nombreux jours de pluie et déjà quelques belles nuits de gel intense, si bien que les stocks de fourrages sont limités dans bien des exploitations.

Le manque de fourrage risque de pousser beaucoup d'agriculteurs à laisser leurs bêtes le plus longtemps possible au pâturage pour ramasser les dernières herbes disponibles. Cela ne posera aucun problème pour autant que l'on prenne quelques précautions qu'il est bon de rappeler.

Attention à la hauteur de votre herbe

La hauteur de l'herbe, avant son entrée en repos hivernal, doit être idéalement de **5 à 6 cm** pour ne pas porter préjudice à la repousse printanière. Il faut pour cela que l'herbe puisse encore effectuer sa photosynthèse pour constituer assez de réserves au niveau du bas de la tige et des racines. De plus une trop grande hauteur d'herbe peut être à l'origine de vides au printemps si l'enneigement hivernal est

important. L'herbe se plaque au sol, pourrit et disparaît. Certains ont pu observer ce phénomène à la sortie de l'hiver 2009-2010. Rappelons que tous les vides sont des portes d'entrée pour les adventices.



Photo 1. A gauche, une prairie bien préparée pour passer l'hiver contrairement à celle de droite

La hauteur d'herbe idéale peut être obtenue soit par pâturage soit par une dernière fauche pas trop rase.



Photo 2. Ici, un excès de fourrage est toujours présent et les balles devraient être mises en tas

Pâturage d'arrière-saison

Le pâturage se fera avec des animaux qui ont des besoins peu exigeants (génisses, vaches tarées ou encore vaches allaitantes) et sur des parcelles dont le sol est suffisamment porteur. On veillera aussi à adapter la charge d'animaux pour éviter un surpâturage et que le piétinement du bétail ne transforme la parcelle en un terrain de boue.



Photo 3. Une charge en bétail trop importante transforme les parcelles en bourbier

De plus une charge de bétail élevée en fin d'automne peut entraîner des pertes de nitrate vers les nappes phréatiques. En effet, à l'endroit des pissats, l'apport d'azote sous forme d'urée est nettement supérieur à la capacité de prélèvement de l'herbe en fin de saison. Un apport de fourrage (foin, préfané, ensilage + paille) est souvent nécessaire pour compléter ces animaux car l'herbe est de moins bonne qualité à cette époque. En effet, la transformation de l'azote en protéine ne se réalise plus de façon optimale à cause de la diminution des températures et de la luminosité. Ce phénomène est encore amplifié par l'apport d'azote en fin de saison ! A l'endroit de l'apport des compléments, il faut veiller à ce que la prairie ne se transforme en véritable bourbier dont les tracteurs eux-mêmes ne pourraient plus sortir. On peut aussi déplacer le lieu d'affouragement mais cela

engendrera une plus grande surface dégradée ; il faudra penser à faire un sursemis au printemps. Le broyage des refus sera effectué si nécessaire.

Si l'on ne parvient pas à amener l'herbe à une hauteur de 5 à 6 cm par le pâturage, une dernière coupe de nettoyage peut être envisagée. Pour éviter d'endommager la base de l'herbe, il faut bien régler sa faucheuse et travailler de préférence avec des couteaux bien aiguisés pour que la coupe soit la plus nette possible car l'herbe d'arrière saison est souvent plus coriace. Rappelons que la fauche lors de gelées nocturnes est à proscrire. Si une parcelle est fortement atteinte de rouilles ou d'autres maladies fongiques, il est utile de couper la végétation afin d'éliminer le potentiel infectieux pour augmenter les chances d'avoir une repousse saine pour passer l'hiver.

Ebouser après le pâturage

Un ébousage à l'arrière-saison suite au dernier pâturage est particulièrement recommandé, car, à cette époque, les bouses se dégradent très lentement car l'activité biologique est réduite. Il évite ainsi la formation de vides durant la période hivernale. Il doit se réaliser dans de bonnes conditions de portance du sol pour éviter de détériorer le couvert végétal. Certains affirment même que, là où des dégâts de sangliers sont à craindre, l'ébousage peut réduire ces risques. Des essais sont d'ailleurs en cours pour tenter d'éclaircir cette question. L'étaupinage, quant à lui, s'impose en fin d'hiver dans les parcelles réservées à la première coupe.

Sébastien Crémer¹, Richard Lambert² et David Knoden¹

1. Fourrages Mieux asbl, rue du Carmel 1, 6900 Marloie. 061 / 210 833
2. Centre de Michamps asbl, Horritine 1, 6600 Bastogne. 061 / 210 820